

Je suis pas mauvais (mais je suis pas excellent)

Un spectacle jeune public de la Compagnie Cordialement

Cdt.



Spectacle pour les enfants de 7 à 11 ans et leurs parents
Durée : 50 minutes
Jauge recommandée : de 10 à 50 spectateur.rice.s
Forme légère, adaptée aux espaces non dédiés

*« On peut pas dire que je suis bon,
je suis pas mauvais, mais je suis pas excellent. »*
Clément, CM1 à l'école d'Henridorff (57)

Conception et interprétation : Florentin Aquenin et Marie Haerrig
Texte : Marie Haerrig
Dramaturgie et direction d'acteurs : Marceau Deschamps-Ségura
Éditorialisation et conception sonore : Margot Grellier

Résumé du spectacle

Marie et Florentin sont deux zigotos bien déterminés à impressionner la galerie. Marie a prévu un show de claquettes digne de Broadway, pendant que Florentin jonglera à cinq balles sur une main dans un cerceau de feu.

Mais à une minute de la représentation, ces deux hurluberlus sont projetés dans un univers parallèle où la performance est le sujet de toutes les préoccupations. Sur leur chemin, ils rencontrent des personnages plus loufoques les un.e.s que les autres : des coureurs qui tournent en rond, une bibliothécaire bien trop informée, ou encore des *enfantômes* condamnés à errer à jamais dans le cimetière de la médiocrité.

Avec l'aide de deux facétieux chats-guides, Marie et Florentin devront vaincre la terrible *machine de la performance* !



Autour du spectacle

La Compagnie Cordialement peut, en complément du spectacle, proposer des interventions ou ateliers autour de la thématique de la performance à destination des jeunes spectateur.rice.s.

- En amont du spectacle : interventions de médiation d'une à deux heures dans les groupes ou classes participants
- À l'issue du spectacle : bord plateau de 10 à 15 minutes
- En complément du spectacle : ateliers d'écriture, de lecture à l'oral ou de pratique théâtrale

Un dossier pédagogique sera fourni aux équipes organisatrices.

Pourquoi un spectacle sur la performance ?

Deux performeurs ultra-performants

Florentin et Marie en connaissent un rayon en matière de performance. Dès la maternelle, Marie, crack du système, maintient le titre de première de classe, tandis que Florentin, toujours le nez en l'air, manque de redoubler sa moyenne-section. En parallèle de leur cursus scolaire, ils ont fait de la natation, du judo, du jujitsu, du hautbois, de la danse, du théâtre, du piano, du solfège, de l'orchestre, de la course à pied, du jonglage, bref, toute la panoplie de futurs anxieux de la performance.

Se révélant bons dans toutes les matières, direction le baccalauréat scientifique, la classe préparatoire, les concours super sélectifs, puis le top 3 des écoles de commerce, les doubles-diplômes, le travail en entreprises globalisées. Toute leur vie, ils ont été sélectionnés, mesurés, comparés. Puis ce fut leur tour d'analyser des données, de fixer des objectifs de vente et de retour sur investissement, objectifs qu'ils ont commencé à imposer à d'autres.

Alors, ils ont décidé d'aller voir ailleurs si d'autres personnes souffrent aussi de cette forme d'anxiété. Ils ont écouté ce que les enfants ont à nous dire sur le sujet. Sans surprise, les plus petits sont déjà atteints du même mal qui les a touchés. Trop rapidement, un classement se forme entre performants, moyennement performants et non performants.

Cette anxiété de la performance peut être à l'origine d'une peur viscérale de l'échec, ou, a contrario, d'exigences extrêmement élevées. Deux schémas tenaces qui peuvent nous affecter toute notre vie. En France, en 2024, France accueillant les Jeux Olympiques, France triant ses citoyens sur Parcours Sup, France portant aux nues ses licornes économiques, comment échapper à cette injonction qui porte ce nom alléchant mais retors de **performance** ?

Réussis ! ou l'injonction à la performance

Je suis pas mauvais (mais je suis pas excellent) est un spectacle développé à partir de **témoignages**, ayant pour sujet la performance vue à travers la lorgnette du sport, mais également au travers des prismes académique, professionnel ou personnel.

Intrigués par cette course effrénée au résultat, nous (Florentin et Marie) avons souhaité donner la parole à des enfants et jeunes de 7 à 20 ans, sportifs pour la plupart. Le spectacle se construit à partir d'interviews réalisées auprès d'elles et eux. Nous les avons

invités à témoigner sur leur perception de la performance et sur leur propre vécu.

As-tu déjà performé voire sur-performé ? Sous-performé ?

Qu'as-tu ressenti ?

Est ce que cela a été partagé, commenté ?

As-tu toi même été témoin d'une performance et qu'en retiens-tu d'un point de vue émotionnel, sensoriel ?

L'être aux prises avec le monde

Volontairement décalé, le spectacle constitue une sorte de **performance sur la performance**, souscrivant au constat de Joseph Danan dans *Entre théâtre et performance : la question du texte* :

*"Car il faut bien qu'un art vivant réponde à notre désir, désespéré parfois, de nous sentir vivants. Si "le théâtre est le seul endroit au monde et le dernier moyen d'ensemble qui nous reste d'atteindre directement l'organisme", il faut accepter l'idée que, dans un effet de réappropriation de la notion ou, du moins, de ce mot, puissent s'y déployer des performances qui ne soient ni celles que la civilisation technocratique et capitaliste attend de nous, ni celles du sport spectacularisé, mais **celles de l'être aux prises avec le monde et dont l'action qu'il accomplit ne vise à rien d'autre qu'à habiter ce monde**, qu'à nous redonner croyance en lui et en notre corps [...]"*

Deux "touche-à-tout" en scène

Dans *Je suis pas mauvais (mais je suis pas excellent)*, nous avons souhaité, nous, les interprètes, **nous mettre délibérément en difficulté** en ajoutant de nouvelles disciplines à notre répertoire habituel : marionnette, jonglage, musique électronique. En nous confrontant nous-mêmes aux défis de la performance, nous offrons une représentation authentique de l'anxiété de ne pas être parfaits. Notre vulnérabilité sur scène résonne avec les expériences des spectateurs.

Mais cette fois, pas de burn-out, ni de licenciement. Juste le plaisir d'apprendre et de partager quelque chose de nouveau. De cette expérience, nous prenons le pari de tirer un spectacle qui pourrait répondre à cette question : **que nous reste-t-il, quand on est moyen ?**

Essayer. Rater. Essayer encore. Rater encore. Rater mieux.

Samuel Beckett, Cap au pire

Extrait du texte

Scène 5 – Le cimetière des enfantômes

(...)

Florent-ôme, à Fantô-marie

Tu vois, Fantô-marie ? Ça change rien d'être en avance pour son âge, on commence et on finit tous dans le cimetière de la médiocrité.

Fantô-marie, à Florent-ôme

Parle pour toi, Florent-ôme. Moi, j'ai bien l'intention de sortir d'ici un jour. Et la sortie, c'est par le haut !

Florent-ôme, à Fantô-marie

Ça commence à faire longtemps que t'es là. Ptet que t'es pas si bonne que tu le crois.

Fantô-marie

Crotte de bique !

Florent-ôme

T'es pas mauvaise... Mais de là à dire que t'es la meilleure... T'es juste la meilleure des moyens.

Fantô-marie, à Marie

Je suis la meilleure, tout court. Pas vrai, Marie du futur ?

Marie

C'est-à-dire que... On a fini par rencontrer des gens plus forts que nous. Des gens vraiment, vraiment plus forts. Des gens qui savaient tout, sur tout, tout de suite et surtout, tout sur ce qu'on ne pouvait pas savoir. À ce moment-là, on a réalisé qu'on n'était pas vraiment les meilleures et qu'on ne serait probablement jamais les meilleures.

Fantô-marie se met à pleurer.

Marie

Ce n'est pas grave ! Fantô-marie, tu n'es pas obligée d'être tout le temps au top. Il y a d'autres choses importantes dans la vie. Se faire des amis, rester proche de sa famille... Être heureuse.

Fantô-marie

Tu as raison. Désormais, je serai la meilleure à être heureuse.

Florent-ôme

Est-ce que les parents nous aiment quand même si on est mauvais et malheureux ?

(...)

Conditions d'accueil du spectacle

Équipe artistique présente lors de la représentation :

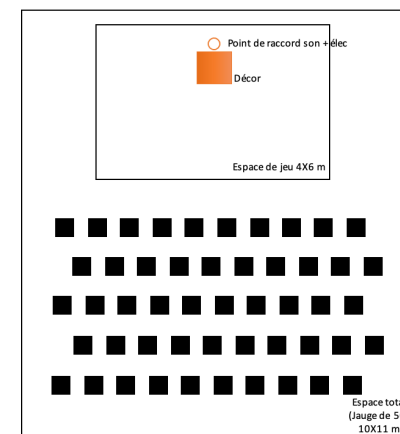
- Marie Haerrig (marie.haerrig@gmail.com ; 06 07 34 81 47)
- Florentin Aquenin (florentin.aquenin@gmail.com ; 06 82 67 39 56)

Durée du spectacle :

- Installation : une heure avant la première représentation
- Spectacle : 50 min
- Désinstallation : 45 minutes après la dernière représentation
- Délai minimum entre les représentations : 1 heure

Besoins techniques :

- un espace de jeu frontal de 6m x 4m minimum¹ ;
- en extérieur : ombragé / en intérieur : éclairé ;
- une prise électrique (indispensable) ;
- si disponible sur place, une sortie son (câble jack) avec amplification. Si indisponible sur place, des enceintes peuvent être mises à disposition **sur demande** par la Compagnie Cordialement ;
- prévoir un lieu en dehors de l'espace de représentation où les comédiens pourront se changer et stocker leurs affaires personnelles ;
- prévoir un accès aux locaux pour le déchargement et le chargement du matériel.



Tarifs :

- 800€ la journée de deux représentations
- 900€ la journée de trois représentations
- s'ajoutent à ce forfait les frais de déplacement sur place

Le spectacle est disponible sur le pass Culture !



¹ Ci-contre, suggestion de répartition de l'espace, adaptable selon jauge et dimensions

Biographies des artistes

Florentin Aquenin

Conception et interprétation



Comédien et musicien, Florentin se forme en 2014 et 2015 dans la classe de Coco Felgeirolles au CRR de Cergy. Il y crée des pièces d'Agnès Marietta (*Cergy ma vieille*) et de Margaret Edson (*Un trait de l'esprit*). Florentin a également joué sous la direction de Jean-Pierre Hané, dans des textes de Pierre Notte et Georges Bernanos.

En 2020, il joue dans la pièce *Métamorphosé.e.s* d'après Ovide, mise en scène par Marie Haerrig. Il co-fonde la même année la Compagnie Cordialement, basée à Metz (57). En 2023, il endosse le rôle de Laurent dans *Bâtir sur le sable*, écrit et mis en scène par Marie Haerrig.

Depuis 2023, il étudie aussi le chant lyrique au CRR de Metz, où il élargit ses horizons avec la direction de chœur. Il est régulièrement invité à des collaborations artistiques avec la Cie Pierre Adam, comme en 2024, où il met en jeu un texte de la poétesse Laura Lutard à Anis Gras (Arcueil).

Marie Haerrig

Conception, texte et interprétation



Née d'un père hautboïste et d'une mère violoncelliste, Marie passe toute son enfance au CRR de Metz, où elle reçoit une formation en art dramatique, musique et danse. Titulaire d'un double baccalauréat franco-allemand, elle apprécie les expériences artistiques transfrontalières et traverse les frontières grâce à l'Université de Lorraine, l'OFAJ et Plateforme-Plattform. En 2016, elle obtient un double Master en Management culturel délivré par l'ESSEC Grande Ecole et l'Ecole du Louvre.

Dès 2015, elle monte une adaptation des *Fleurs pour Algernon* de Daniel Keyes, avant de créer le spectacle *Métamorphosé.e.s* d'après Ovide en 2020 à Paris. Dans la foulée, elle co-fonde la Compagnie Cordialement à Metz avec Florentin Aquenin.

En 2023, elle met en scène son premier texte dramatique original, *Bâtir sur le sable*, édité aux Éditions Qui Mal Y Pense. Elle lit aussi *Avant l'heure d'hiver* de Marion Lavault pour le Prix Koltès, porté par l'Espace Bernard-Marie Koltès à Metz, sous la direction

d'Élise Chatauret (Cie Babel).

En 2024, elle travaille avec Gaël Leveugle (Cie Ultima Necat) sur le futur spectacle *Guillotine*. En parallèle de ses activités artistiques, elle est retenue pour le programme *La Relève*, lancé par le Ministère de la Culture et Sciences Po afin de constituer la prochaine génération de dirigeants d'établissements culturels.

Marceau Deschamps-Ségura

Dramaturgie et direction d'acteurs



Marceau Deschamps-Ségura est comédien et metteur en scène ainsi que doctorant sur le théâtre élisabéthain. Il se forme au CNSAD, à l'Académie de la Comédie-Française et au Théâtre-École des répertoires de la Chanson. Avant cela, il a suivi le cycle long de l'École du Jeu - Delphine Eliet, où il intervient désormais en tant qu'enseignant.

Il a travaillé comme acteur sous la direction de Yann-Joël Collin, Sandy Ouvrier, Clément Hervieu-Léger et Florence Beillacou, construisant un rapport direct au spectateur et un dialogue avec différentes écritures, classiques comme contemporaines. Sa pratique théâtrale est marquée par l'engagement et la matérialité, notamment celle de la voix : il apprend la déclamation baroque avec Isabelle Grellet, chante régulièrement au Hall de la Chanson sous la direction de Serge Hureau et Olivier Hussenet, et assiste les créations de Louise Vignaud, Robert Carsen et David Lescot à la Comédie-Française. Depuis 2018, il est collaborateur artistique de Sandrine Anglade pour plusieurs pièces. En 2019, il codirige avec Laure Deval et Camille Chopin l'opéra *Le Nozze di Figaro*.

Ses premières mises en scène (*Juliette, le Commencement*, de Grégoire Aubin, et *Dévastation*, de Dimitris Dimitriadis) ont été jouées respectivement au 71e Festival d'Avignon et au Vieux-Colombier.

Margot Grellier

Éditorialisation et conception sonore



Margot Grellier est autrice et créatrice de contenus pluridisciplinaires. Diplômée de l'ESSEC avec une spécialisation dans les industries de la culture, des médias et du digital, elle s'est ensuite formée en autodidacte à la prise de son, au montage et à la création sonores. Des compétences qu'elle met en œuvre dans son travail artistique et auprès des acteurs professionnels qu'elle accompagne dans leur stratégie éditoriale. Depuis 2020, elle a notamment imaginé et réalisé les podcasts

des ateliers Henry Dougier et des éditions du Portrait, pour lequel elle a interviewé Eddie Glaude, directeur du département d'études afro-américaines à Princeton, ou encore les écrivaines féministes américaines Phyllis Chesler et Erica Jong.

Fascinée par la diversité des moyens d'expression - phoniques, graphiques, scéniques - elle explore les potentialités du langage et du corps pour transmettre des histoires. En 2023, elle s'intéresse à la forme documentaire et à la fiction audio. Dans le cadre du concours d'été d'Arte Radio, elle écrit, réalise et interprète *Prendre le large*, une microfiction humoristique. Pour 2024, elle prépare une série d'interviews sur la fabrique de la traduction littéraire en lien avec les Assises de la Traduction Littéraire d'Arles.

Partenaires et soutiens du spectacle "*Je suis pas mauvais (mais je suis pas excellent)*"

Production Compagnie Cordialement

Avec le soutien de la DRAC Grand Est / Scènes et territoires (Jeunes Est'ivants 2023), du département de la Moselle (57), de Bliiida (57), de l'AGORA de Metz (57), d'Anis Gras, Le lieu de l'autre (Arcueil, 94), de la Communauté de Communes du Pays de Phalsbourg, de la commune du Ban Saint Martin, des communes de Henridorff et Mittelbronn

Partenaires financeurs



Soutiens opérationnels



Cdt.

Compagnie Cordialement
Compagnie de spectacle vivant

60A Rte de Plappeville
57050 le Ban-Saint-Martin
FRANCE

Siret : 890 960 214 00017

<https://compagniecordialement.com/>
contact@compagniecordialement.com

Chargé de production / diffusion
Alexandre Vitale
alexandre.vitale.diff@gmail.com
06 52 65 10 32